

Salvador (Brasil), le 23 octobre 1963.

Lieber Herr Lukács !

J'ai reçu, avec une grande satisfaction, votre lettre du 31 août. Les observations qu'elle contient ont été pour moi d'une grande utilité. En relisant "Histoire et Conscience de Classe", j'ai compris ce que je n'avais pas compris dans ma lecture antérieure, c'est-à-dire le sens exacte de vos critiques sur le livre en question. Cette compréhension m'a été facilitée par la lecture simultanée du génial "Le jeune Hegel et les problèmes de la société capitaliste", que je n'ai pu lire que récemment, dans une traduction italienne (je ne lis pas en allemand). Le dernier chapitre de ce livre, sur les rapports entre Hegel et Marx, m'a éclairé, d'une nouvelle lumière, les problèmes généraux de la dialectique matérialiste et du concept de l'aliénation. Pourtant, je tiens à considérer l'essai sur "la réification et la conscience du prolétariat" une étude très importante pour l'analyse de la dialectique objective de la société réifiée par le capitalisme, mais je comprends maintenant comment cet essai reste attachée à quelques catégories hegelienues (notamment l'identité entre l'objectivité et l'aliénation), dont la supériorité - dialectique - est nécessaire pour le développement matérialiste de la pensée marxiste.

MTA FIL. INT.

Lukács Arch.

Malheureusement, je ne peux pas accorder avec votre scepticisme vis-à-vis le marxisme de Sartre et de Goldmann. Cette position, à mon avis, contient - comme substract - un autre problème, dont l'éclaircissement serait très important pour moi. Je me rapporte aux critères qu'on doit établir pour dire d'un penseur qu'il est marxiste. Il me semble (d'accord avec une thèse de "Histoire") que ce critère doive être la méthode : sera-t-il marxiste l'auteur dont la méthode soit, dans l'essentiel, celle de la dialectique matérialiste. Or, Sartre et Goldmann, j'y crois, acceptent et emploient cette méthode dans leurs ouvrages. Notamment Goldmann, dont les travaux sur Kant ("La Communauté humaine et l'univers chez Kant") et sur Pascal et Racine ("Le Dieu Caché") sont des justes applications de la dialectique marxiste à l'étude de l'histoire de ^{la} philosophie et de la littérature. Les derniers

ouvrages de Sartre prennent aussi la même direction.

Votre lettre m'a fait percevoir, cependant, que vous ne considérez des marxistes ceux qui refusent la dialectique de la nature autant que loi objectif (ontologique) des phénomènes naturels (c'est le cas de Sartre et de Goldmann). J'aimerais savoir, alors, si vous croyez que ce refus-là (quand il vient suivi de l'acceptation et du juste emploi de la dialectique comme loi objectif-sujetif des faits humains) puisse exclure un penseur du champ du marxisme.

En somme, M. Lukács, quels sont-ils, pour vous, les critères de jugement pour classer un écrivain comme marxiste ? Et, encore, si ce n'est pas le marxisme, quel est la philosophie actuelle de Sartre et de Goldmann ?

J'ai appris, par M. Konder, que vous n'avez pas encore pris connaissance directe des écrits de Gramsci. Alors, je me permettrai de vous reproduire un bref morceau du livre de ce penseur sur "Le Matérialisme Historique et la Philosophie de Benedetto Croce". Le voici : "... quand on dit qu'une réalité existerait même que l'homme n'existait pas, on fait une méthaphore ou on tombe dans une façon de misticisme. Nous connaissons la réalité seulement en rapport avec l'homme, et puisque l'homme est un devenir historique, la connaissance et la réalité sont aussi un devenir, l'objectivité est aussi un devenir". Cette position, en face de la dialectique de la nature, c'est la mienne et, j'y crois, très semblable à la de Sartre. D'après cela, est-ce que vous la considérez marxiste ?

MTA FIL. INT.
Lukács Arch.

Je veux vous apprendre que - au Brésil et, même, au Bahia - votre œuvre a été dernièrement l'objet d'une grande divulgation. Elle a servi pour attirer au "Weltanschauung" marxiste plusieurs intellectuels (philosophes et critiques littéraires) qui primitivement appartenaient à d'autres courants, notamment à l'éxistencialisme.

Je sais que je ne dois pas vous dérober votre temps, tellement nécessaire pour nous. Cela se justifie, pourtant, par ce que vos indications peuvent me conduire à une profonde révision auto-critique de mon actuelle vision du marxisme. Autrement que Goldmann, je ne veux pas être plus lukácsien que Lukács lui-même...

"Com cordiais saudações",

Carlos Nelson Coutinho
Carlos Nelson Coutinho